Aujourd'hui, c'est dimanche. Vous êtes donc bien sur Radio Gadoue, je suis le Dendrobate Doctor et nous sommes ensemble pour faire l'état de la recherche sur l'épidémie de Covid-19 et le reste.

Si elle disparait, retrouvez la chronique sur le blog (https://www.the-dendrobate-doctor.fr/)

Si vous aimez la chronique, vous pouvez nous soutenir sur KisskissBankbank (https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/the-dendrobate-doctor).

Bienvenue à tous sur l'Echo des Labos.

\*\*\*

FAKE DE LA SEMAINE

Chez nous, on a de la flotte partout. Depuis des mois. C’est bien simple, régulièrement, je vérifie les images satellites, des fois qu’un gigantesque glissement de terrain ait déplacé toute la région au nord de la Bretagne. Mais si ici, on a quelques problèmes de caves inondées et de navigabilité des fleuves, ce n’est rien par rapport aux inondations que subissent en ce moment des régions comme le Brésil ou l’Afrique de l’Est. Et bien sûr, partout où il y a des phénomènes climatiques hors normes, trois espèces de parasites pullulent : les moustiques, les assureurs subitement injoignables et les complotistes.

Car, il convient de ne pas oublier que une des théories du complot les plus répandues et les mieux financées (à ce sujet, je vous conseille l’excellent livre de Lee McIntyre, « How to Talk to a Science Denier ») au monde, c’est le climatoscepticisme. Comment donc alors expliquer les évènements formidables et parfaitement cohérents avec les modèles du GIEC (qu’on ne peut pas croire car il fait partie du complot, grassement financé par… et bien on sait pas bien, mais si quelqu’un sait, merci d’écrire aux gars du GIEC, ils ont des budgets à lui demander) qui frappent différentes régions du monde de plus en plus fréquemment ? C’est facile : en inventant une nouvelle théorie du complot, complot qui serait là pour dissimuler le fait que le réchauffement climatique est un complot (vous êtes toujours là ? ça va vous suivez ? vous voulez une aspirine ?).

C’est donc le moment de nous ressortir la vieille lune (sans doute creuse, à ce stade, tant qu’on y est) du projet HAARP. Dans les faits, c’est un projet d’étude de l’ionosphère, une couche de l’atmosphère, en forme d’araignée de Spiderman (je déconne zéro, ça a cette forme-là, vous pouvez regarder ici https://www.researchgate.net/figure/Illustration-of-ionosphere-magnetosphere-exchange-processes-included-in-our-model\_fig1\_343505140), générée par le magnétisme de notre planète et qui a la particularité de nous protéger du rayonnement ionisant de notre étoile, sans laquelle on serait tous irradiés (en vrai non, la vie aurait eu un mal fou à se développer hors de l’eau sans elle, donc en vrai on serait pas là pour se plaindre que le monde est mal fait). L’étude de cette couche de l’atmosphère est importante, car elle interfère avec les communications radio et assure que notre matériel informatique ne se prend pas des salves électromagnétiques dans la tronche tout le temps. Son implication dans les communications, civiles et militaires, est donc capitale, et ça ne surprendra donc personne que ce programme existe. Sauf quand on panne rien à la physique, ni à la géologie, ni aux sciences du climat, ce qui est le cas des climatosceptiques. Et donc pour eux (et pour d’autres conspis tout aussi érudits), le projet HAARP est en fait, au choix, un programme de contrôle du climat, de contrôle mental, de dérèglement de la fréquence vibratoire de la Terre (quoi que cela veuille dire) ou de destruction du monde. Je vous laisse la vidéo très complète qu’Astronogeek avait réalisée il y a quelques années sur le sujet (là https://youtu.be/009AGoQfVxA?si=qvgn7m5RUJJ01wnS), mais retenez que le projet HAARP est censé être lié aux chemtrails, une autre théorie du complot complètement perchée, à croire que ça fait des petits ces trucs-là.

\*\*\*

DECOUVERTE DE LA SEMAINE

C’est une percée majeure dans le traitement des AVC qui a été réalisée par l’équipe de neuroradiologie du CHU de Montpellier (et une bonne cinquantaine de personnes, coordonnées par cette équipe, le papier est là et la liste des auteurs est assez massive https://www.nejm.org/doi/full/10.1056/NEJMoa2314063). La découverte pourrait se résumer ainsi : peut-être que le cerveau mort est pas si mort que ça.

Je vais expliquer, parce que là c’est un peu raide. Le problème de l’AVC, c’est que, quelle que soit sa cause (que ce soit une hémorragie cérébrale, ce qui arrive dans 1 cas sur 5, ou, ce qui est la majorité des cas, un infarctus au niveau cérébral, non, les infarctus ça n’arrive pas qu’au niveau du cœur, si vous avez regardé Dr. House, lui il en a eu un à la jambe), il laisse souvent une lésion cérébrale persistante, c’est-à-dire une zone de neurones morts, soit faute d’oxygène, soit à cause du contact avec le sang. Dans le second cas, il est difficile de faire quoi que ce soit, à part stopper l’hémorragie au plus vite et réduire donc la zone atteinte. Mais dans le premier cas, qui est le plus fréquent (80% des AVC), les chercheurs se sont demandé si les patients atteints pouvaient tirer un bénéfice d’une technique de revascularisation, jusqu’ici réservée aux patients les moins lourds, appelée thrombectomie. Au lieu d’opérer uniquement des patients dont l’imagerie cérébrale montrait des lésions restreintes et donc de bonnes chances de récupération avec un petit coup de pouce, l’équipe a décidé de réaliser une étude contre « standard of care » (c’est comme le « contre placebo » mais dans les cas où on a déjà des traitements qui existent et qui sont mieux que rien, on veut alors tester si le nouveau traitement fait mieux que les anciens) incluant des patients lourdement atteints, dont l’imagerie cérébrale montrait des zones entières considérées comme « mortes ».

Est-ce que ça marche ? Oui. A quel point ça marche ? Au point que l’équipe a dû arrêter l’étude prématurément, parce que la différence entre le groupe test et le groupe contrôle était telle qu’il a été considéré comme non-éthique de ne pas administrer le traitement à tous les patients. Le groupe traité a vu son risque de décès diminuer de 20% (36.1% de décès contre 55.5% dans le groupe contrôle) et 1 patient sur 5 jugé « sévère » voire « irrécupérable » a pu bénéficier d’un retour à domicile après 6 mois de rééducation suivant l’intervention. L’équipe estime ainsi que environ 20% des patients jugés non-éligibles aux techniques de revascularisation après un AVC le sont en réalité avec un bénéfice thérapeutique majeur.

\*\*\*

PISTE DE LA SEMAINE

\*Cancer : quel est le point commun entre la pneumonie et le cancer du sein ? Je ne m’attends pas à ce que vous deviniez parce que c’est sacrément tordu, mais ceux d’entre vous qui ont répondu un truc du genre « oh, à tous les coups c’est encore le système immunitaire qui fait son cirque » peuvent aller se verser un chocolat chaud. Car en effet, c’est encore lui. C’est une équipe du CHU de Nantes en partenariat avec, entre autres, l’université de Melbourne en Australie, qui a fait l’étrange découverte (qui est publiée ici https://www.nature.com/articles/s41590-024-01819-8) : les patients ayant survécu à un sepsis ont moins de risque de développer des cancers du poumon, de la peau, du sein ou de la sphère ORL. C’est une piste intéressante, mais il faut faire attention, il n’est pas question de l’utiliser telle quelle : ce n’est pas pour rien qu’on parle de « survivre » à un sepsis. Il s’agit en effet d’une complication grave d’une infection (ici, ce sont des pneumonies qui ont été étudiées) où le système immunitaire doit faire face à un pathogène qui a réussi à se répandre dans le sang et à se propager à l’ensemble du corps, entrainant le dysfonctionnement de un ou plusieurs organes vitaux. Le système immunitaire s’emballe, l’inflammation se généralise, la tension chute, le cœur fatigue, et le patient doit être admis rapidement aux soins intensifs. Une personne meurt toutes les 3 secondes de sepsis dans le monde. Mais celles qui survivent semblent posséder des macrophages (les plus grosses cellules du système immunitaire, chargées notamment de dévorer les pathogènes et les cellules infectées) particulièrement efficaces dans la détection et le signalement aux autres composantes du système immunitaire des cellules mutantes capables de se développer en cancer. L’idée est maintenant de comprendre en quoi ces macrophages sont différents et comment permettre à des patients atteints de cancer de disposer de macrophages similaires, sans avoir à manquer de mourir d’infection avant.

\*\*\*

IMPASSE DE LA SEMAINE

\*Vaccination : l’évènement qui fait les choux gras des antivax, et donc là où on va tenter d’y voir plus clair, c’est l’ouverture du procès d’une patiente vaccinée contre AstraZeneca pour cause de blessure vaccinale. Et déjà, en fait, ce simple titre est complètement erroné. La plaignante, Brianne Dressen, n’est pas une « patiente vaccinée », c’est une volontaire ayant participé aux essais cliniques, elle ne pourrait donc pas intenter un procès à la firme pour « blessure », puisque cela fait partie du risque de participer à un essai clinique (sauf cas de négligence ou tromperie, mais ce n’est pas le cas ici). De fait, Brianne Dressen n’accuse pas AstraZeneca de l’avoir rendue malade, mais d’avoir refusé de couvrir les soins liés à cette maladie, alors que la firme y était engagée par contrat. L’attitude du laboratoire, si les faits sont avérés, est d’autant plus choquante qu’on parle d’une plaignante américaine, qui a donc dû débourser des dizaines voire des centaines de milliers de dollars pour se soigner, et cela alors même que le syndrome dont elle est atteinte, la neuropathie périphérique, est un effet secondaire extrêmement rare (estimé à environ 5 cas pour un million de personnes) mais documenté… peut-être même « grâce » à l’étude du cas de Brianne Dressen. Ce sera à la justice de l’Utah de se prononcer.

\*\*\*

MAUVAISE NOUVELLE DE LA SEMAINE

\*Gestion de la crise Covid : plus on en apprend sur les coulisses et pire il semblerait que ce soit. Cette semaine, c’est l’ancienne directrice de l’ARS de Dordogne, Marie-Ange Perulli, qui se retrouve dans le viseur, après avoir publiquement affirmé qu’elle avait essayé par tous les moyens d’empêcher l’ouverture de centres de vaccination Covid. Sa justification ? « Les urgences n’étaient pas engorgées, il n’y avait pas plus de morts que ça dans les EHPAD ». Outre le fait qu’on ne voit pas bien le rapport entre les deux, ces déclarations ont fait bondir le directeur de l’ARS de Nouvelle-Aquitaine, pour qui ces propos n’ont aucun sens. Lorsqu’elle affirme que les mesures ont engendré « des services vides avec des médecins qui tournaient en rond », ce sont les praticiens du département qui s’insurgent, celui-ci étant considéré par nombre d’acteurs de la santé comme un désert médical. Marie-Ange Perulli est partie tranquillement à la retraite sans jamais avoir été inquiétée. Le ministère de la santé a annoncé vouloir déposer plainte, mais de vous à moi j’y croirai quand ce sera fait.

\*\*\*

BONNE NOUVELLE DE LA SEMAINE

\*Cancers pédiatriques : si la chef de file écologiste aux élections européennes a jeté un pavé dans la mare en parlant d’« empoisonnement massif » générant des « clusters de cancers pédiatriques », pointant du doigt glyphosate et OGM, on peut se rassurer. Les oncologues, de leur côté, classent plutôt cette déclaration dans la catégorie « spécialité culinaire cuite, de forme ronde et de texture solide, tremblante, lisse et tendre, ayant pour base des œufs battus dans du lait ou de la crème de lait » (du flan, oui). Plus précisément, si on écoute la vice-présidente de la Société française de lutte contre les cancers et les leucémies de l’enfant et de l’adolescent (une personne plutôt à écouter sur ce type de sujet donc, en interview pour l’Express là https://www.lexpress.fr/sciences-sante/des-clusters-de-cancers-pediatriques-en-france-la-reponse-dune-specialiste-a-marie-toussaint-SQY7XSAXSVFYRNEDTWC5VTV3R4/), les « clusters » c’est-à-dire les regroupements de cas anormaux seraient en tout et pour tout au nombre de deux en France et à ce jour, aucun n’a jamais été relié à un facteur environnemental. Si les polluants jouent un rôle dans les cancers de l’enfant, ils auraient bien plus probablement le rôle de déclencheur d’une fragilité génétique, celle-ci étant clairement identifiée dans 10 à 15% des cas, les autres étant tout simplement d’origine inconnue. Les causes de cancer les plus courantes chez l’adulte (tabac, alcool et obésité au long-court) sont par définition rarissimes chez l’enfant, et la recherche n’a pour l’instant pas de réponse à fournir aux familles des petits patients. Donc c’est certainement pas des politiques qui en savent quoi que ce soit.

\*\*\*

« QU’EST-CE QUE PUTAIN DE QUOI ? »

Est-ce que vous vous souvenez de Jean-Bernard Fourtillan ? Si vous voulez revenir un peu sur cette affaire, vous pouvez taper son nom dans la barre de recherche pour voir les précédentes chroniques où j’ai traité de son cas, mais je vous fais un résumé éclair si vous avez la flemme. Jean-Bernard croit que Dieu lui parle (véridique, enfin que lui y croit, on a pas la version de Dieu) et qu’il lui envoie des visions dans laquelle il peut guérir Parkinson, Alzheimer, les troubles graves du sommeil, la sclérose en plaques, l’épilepsie et sans doute le cancer du chakra couronne à ce stade, grâce à une molécule appelée la valentonine, qu’il a fait brevetée mais dont personne n’a jamais eu de preuve de l’existence. Jean-Bernard décide de tester son idée, mais comme personne lui valide d’essai clinique avec un protocole aussi pété, il s’associe à Henri Joyeux, médecin antivax dont les propos sur la faible moralité des personnes contractant des cancers à HPV fait que n’importe qui de sensé considère qu’il doit fermer sa bouche et aller se faire cuire le cul, afin de bénéficier de passe-droits pour lancer un essai clinique sauvage sur des patients déments et vulnérables dans un couvent. Jean-Bernard est, logiquement, arrêté fin 2020 pour exercice illégal de la médecine et abus de faiblesse sur personne vulnérable, transféré 3 jours plus tard en établissement psychiatrique où il est hospitalisé sans son consentement à la demande du préfet de police, relâché une semaine plus tard sous contrôle judiciaire. Le 15 avril 2021, il est incarcéré pour avoir enfreint ledit contrôle judiciaire, passera plusieurs mois en prison, sera relâché en juillet et depuis, plus de nouvelles.

Ou du moins, c’est ce qu’on croyait. Il y a quelques jours, l’ANSM a ainsi annoncé suspendre toute publicité et exploitation des patchs de valentonine, commercialisé par Sodeval, une société présidée par… notre ami Jean-Bernard. Donc le mec a fait des essais cliniques illégaux, s’est retrouvé en taule pour ça, n’a logiquement jamais obtenu d’AMM pour son produit dont on est même pas sûrs qu’il existe, et il s’est dit au calme qu’il allait en faire la pub pour se faire du fric dessus. La seule raison pour laquelle je ne pense pas que la place d’un mec comme ça est en taule jusqu’à ce qu’il soit libéré uniquement parce que les gardiens sont pas habilités à changer des couches, c’est parce que je crois sincèrement que sa place est en réalité en unité de soins psychiatriques. En unité fermée.

Pendant ce temps-là, le Conseil d’Etat a dit qu’il voyait pas le problème et a tapé sur les doigts de l’ANSM pour avoir mis un coup d’arrêt à l’essai clinique sauvage, donc en même temps, pourquoi Jean-Bernard se priverait si on le laisse faire ?

\*\*\*

POINT METHODE DE LA SEMAINE : David contre Goliath

Très souvent, on me pose deux questions par rapport à mon travail ici, avec vous : 1-à quoi ça sert, franchement ? Les problèmes sont si gros, les gens nuisibles si puissants et ceux qui les suivent si nombreux, pourquoi tu te fatigues ? 2-comment nous on peut faire quelque chose ? Parce que tu nous apprends à réfléchir, à comprendre la méthode tout ça, mais concrètement, qu’est-ce qu’on peut bien y faire à tout ça ?

Et pour répondre à ça, je vais vous parler de Sonic. Enfin, Guillaume. Sonic-Guillaume, c’est un ancien chercheur devenu prof de maths, qui a la particularité de pas avoir peur de grand-chose quand il a une idée fixe en tête. Et pendant la pandémie, son idée fixe c’était « Didier Raoult fait de la merde, et il faut que les gens le sachent ». Vous savez, parce que vous l’avez aussi vu avec moi, à quel point avoir ce genre d’idée fixe était risqué. Ça n’a pas loupé, Sonic a pris un procès de la part de Didier qui n’était pas content qu’il dise sur lui des trucs vrais (parce qu’il y avait pas grand-chose de vrai et flatteur à dire sur lui, pour être honnête).

Et Sonic a gagné (ok, avoir Maître Eolas himself comme avocat, ça aide, mais quand même). Le résultat du procès le plus dingue que j’ai jamais vu est disponible ici https://threadreaderapp.com/thread/1790460587991871804.html (si vous avez déjà halluciné devant mon compte-rendu de l’audience de Karine Lacombe VS HoldUp, vous êtes pas prêts…) et l’interview de ce génial empêcheur de tourner en rond est à lire dans l’Express (ici https://www.lexpress.fr/sciences-sante/guillaume-limousin-le-petit-prof-contre-didier-raoult-on-peut-tous-faire-bouger-les-choses-7XXE77HMTNBGVI4D6O5UDBVO7Y/). J’espère que les deux pourront un peu répondre à ces questions qui reviennent sans cesse. A quoi est-ce que tout ça sert ? A être le changement qu’on veut voir dans le monde, je suppose. Même que, parfois, ce changement arrive pour de vrai.

\*\*\*

En espérant avoir pu apporter un peu de lumière dans le chaos ambiant, je rends l'antenne, et on y retourne la semaine prochaine, car l'épidémie ne se termine pas avec les orages, qui ne se terminent pas eux non plus d’ailleurs, c’est sans fin. En attendant, prenez soin de vous et des chercheurs qui bossent dur, et, aimez la science, la vraie, et ceux qui la font. Bisous.